

# Mai 68, ce n'est toujours qu'un début...

Un spectre hante les tenants de l'ordre établi : le spectre de Mai 68. Toutes les puissances du vieux monde se sont unies en une sainte-alliance pour traquer ce spectre : Nicolas Sarkozy, Luc Ferry, Claude Allègre et consorts... Ne manque à l'appel aucun-e de celles et ceux qui n'ont comme seul horizon indépassable le monde tel qu'il est, voire la fin de l'histoire.

Pour la France bien-pensante, Mai 68 est responsable de tout. Nicolas Sarkozy n'a pas hésité à la faire frémir en agitant à nouveau le spectre. Il s'agit, selon lui, « de savoir si l'héritage de Mai 68 doit être perpétué ou s'il doit être liquidé une bonne fois pour toutes ». Dans cette liquidation seraient visés non seulement les droits syndicaux, le Smic et le salaire socialisé, mais aussi les avancées obtenues, entre autres par les luttes féministes.

Tel un ludion, le spectre de Mai 68 sort du placard tous les dix ans. C'est l'occasion des exorcismes et des oraisons funèbres, des enterrements de première classe et des cérémonies d'adieux, des célébrations compassées, des imprécations et des repentances de tous les ralliés.

Il est grand temps de se réapproprier Mai 68, les réalités derrière les mythes, le Mai des prolétaires (de la grève générale et des occupations), le Mai de la Commune étudiante, le Mai des murs qui prennent la parole, le Mai des barricades qui ferment la rue et ouvrent la voie, le Mai qui a pavé le chemin des libérations et des trans-

formations sociales et sociétales arrachées au cours de la décennie suivante, le Mai qui a soufflé sur Berlin, Prague, Mexico ou Turin, soulevant l'espoir tout autant que la critique du monde réellement existant, des normes et des évidences.

Ce qui est advenu n'était pas le seul possible. Des retours critiques collectifs et discordants permettront de retrouver le sable chaud sous les grèves et les espérances, à la lumière d'une formidable expérience dont les

traces marquent encore notre temps.

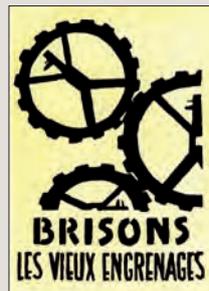
Des éditeurs, des revues, des journaux, des sites Internet, des librairies, des instituts, des fondations, des lieux et des espaces culturels tentent d'interpréter le monde pour transformer l'ordre des choses. Ils se sont réunis et proposent d'organiser ensemble, au printemps prochain, un « Mai 68, ce n'est pas qu'un début, c'est une actualité urgente ». C'est à cette fin qu'ils lancent cet appel, ici et au-delà des frontières. ■



De nombreuses initiatives sont programmées partout en France. Dans le bouillonnement général, nous n'en citerons que deux, les 13 et 24 mai (date des deux plus imposantes manifestations) à la bourse du travail de Paris.

**13 mai :** Ouverture du rêve général  
**24 mai :** Clôture provisoire car ce n'était qu'un début...

Pour découvrir l'ensemble des réjouissances, consulter le site : <http://www.mai-68.org>



L'Ecole Emancipée, tendance de la FSU, a aussi un site : [www.ecoleemancipee.org](http://www.ecoleemancipee.org)

Pour joindre la revue, s'adresser à Monique Migneau, e-mail : [m.migneau@wanadoo.fr](mailto:m.migneau@wanadoo.fr)

PHOTO DE COUVERTURE : B. BARBEY/MAGNUM



### ABONNEZ-VOUS :



- Abonnement individuel et structure syndicale : 30 euros (60 pour deux ans).
- Abonnement tarif réduit (revenus inférieurs à 1 500 euros) : 20 euros.
- Abonnement pour les revenus supérieurs à 2 700 euros : 40 euros.
- Abonnement de soutien : 50 euros (ou plus), possible pour tou-tes...
- Abonnements multiples : ajouter 10 euros par exemplaire supplémentaire.

### POUR S'ABONNER :

- par chèque à l'ordre de : L'Ecole Emancipée c/o J.P. Gadier 38, rue des Roses 31270 CUGNEAUX
- par virement au B.P. Occitane 65319376282

